

Les trois demi-journées de formation 2020

Le 18 septembre : Comment faire avec la relation du sujet à ses pensées ?
 La douleur d'exister, l'absence de désir, l'absence de croyance ; l'étrangeté, l'expérience du vide, de la vague de l'humain ; l'absence de soi comme objet défectueux, comme effacement, un langage défectueux ou langagier, l'absence d'un sujet symbolique ou d'une parole destructrice... Chacun de ces éléments font partie de la condition de l'existence humaine, mais ils peuvent aussi être vécus comme venant de l'extérieur. Pourquoi une telle spécificité, la venue d'une neurone non dialectique, non métaphorique - être réel.

Le 6 mars : Comment faire avec la relation du sujet à son monde ?
 L'identification du sujet avec une fonction sociale, avec une profession, l'école ou la famille peut être vécue négativement : illégitimité, imposture, impuissance à soutenir cette fonction, jusqu'à une profonde détresse. Moquerie, harcèlement, persécution, sentiment de rejet peuvent conduire à un évitement, un retrait, un isolement, et à des passages à l'acte ou à des ruptures répétées.

Le 5 juin : Comment faire avec la relation du sujet à son corps ?
 Que veut dire avoir un corps ? Quelle image le sujet en a-t-il ? Comment en prend-t-il soin ? Le maltraite-t-il ? Quand le corps se défait, comment le sujet s'y prend-t-il, qu'invente-t-il pour tenter de le faire tenir ? Il y a différents moyens pour un sujet de s'attaquer à son corps, par exemple les piercings, les tatouages, l'automutilation, les pratiques chirurgicales ou encore les substances toxiques. Mais ceci peut prendre une tonalité excessive et être... Il y a toujours une faille dans le rapport d'un sujet à son corps, parfois elle le prive d'une assurance narcissique suffisante. Cette faille peut être vaine, jusqu'à ce que l'habit forme une loi de corps et continue plus qu'un vide.

Lieu : Euro Meeting Center, 21, rue de Cornulier, à Nantes.

Bulletin d'inscription
 à envoyer à Section Clinique de Nantes – Extension, 1, square Jean Heurtin, 44000 Nantes, Tel. 06 61 34 83 09 – sporchere@wanadoo.fr
 Numéro de déclaration : 138898888. L'UPORCA n'a pas de relation avec le Docteur [] DodoDoc.

Montant de l'inscription (cocher la case) :
 - Prise en charge par l'institution : Une demi-journée : 60 euros ; Précisez laquelle :
 Les trois demi-journées : 160 euros
 - À titre personnel :
 L'ensemble de la formation : 90 euros
 Une demi-journée : 30 euros Précisez laquelle :
 (Régler votre cheque à l'ordre de UPORCA Nantes)

Madame Monsieur
 Nom : _____
 Prénoms : _____
 Date et lieu de naissance : _____
 Adresse personnelle : _____
 Code postal : _____
 Localité : _____
 Téléphone : _____
 Adresse électronique : _____
 Signature : _____

VERS LES INSTITUTIONS

Une extension de la Section Clinique de Nantes 2020

Programme

Trois demi-journées sont proposées les vendredis après-midi, les **06/03/2020 ; 05/06/2020 ; 18/09/2020**.

Deux temps : Conférence théorico-clinique, de 14h à 15h30, faite par un enseignant de la SCN, exerçant ou ayant exercé des responsabilités thérapeutiques en institution. Puis pragmatique du cas en institution, de 15h30 à 17h : un cas présenté par un praticien exerçant en institution.

Les trois demi-journées de formation 2020

L'errance, la désinsertion, la déprise sociale et la précarité intéressent les travailleurs sociaux, les psychologues du travail, les enseignants, les éducateurs et les soignants des institutions médico-sociales et psychiatriques. Elles intéressent aussi la psychanalyse. Longtemps elles peuvent rester discrètes et désarçonner les professionnels car elles échappent à leur compréhension ; le risque est de sous estimer la souffrance qu'elles recèlent. Mais elles peuvent devenir bruyantes à l'occasion d'une contingence de l'existence et nécessiter un accueil en institution. Une évaluation fine quant aux coordonnées structurales qui les sous-tendent est requise. Il convient de rechercher patiemment aux côtés du sujet ce sur quoi il peut appuyer son existence.

L'expérience de la vie confronte à des difficultés : dans le rapport au monde environnant, dans le rapport au corps, dans le rapport que l'on entretient avec ses propres idées. Chacun peut en éprouver un désordre, et en souffrir. Les sujets névrosés en témoignent, l'hystérique dans le rapport à son corps, l'obsessionnel dans le rapport à ses pensées. Mais qu'en est-il lorsque ce désordre est sous-tendu par une précarité symbolique ? Est-t-il mobilisable, ouvert à une dialectique ? Ou bien présente-t-il une intensité, une fixité telle que le sujet est touché au joint le plus intime du sentiment de la vie ?

Le 6 mars 2020 : Comment faire avec la relation du sujet à son monde ?

L'identification du sujet avec une fonction sociale, une profession, l'école ou la famille peut être vécue négativement : illégitimité, imposture, impuissance dans la relation à cette fonction, jusqu'à une profonde détresse. Moquerie, harcèlement, persécution, sentiment de rejet peuvent conduire à un évitement, un retrait, un isolement et à des passages à l'acte, à des ruptures répétées.

À l'inverse, elle peut être positive, mais trop intense. L'implication excessive dans un travail peut mener à des démissions inattendues, ou au contraire à un épuisement prenant la forme d'un *burn-out*. Un effondrement peut suivre la perte d'un travail. L'implication excessive peut aussi bien concerner une responsabilité associative ou familiale.

Le 5 juin 2020 : Comment faire avec la relation du sujet à son corps ?

Que veut dire *avoir un corps* ? Quelle image le sujet en a-t-il ? Comment en prend-t-il soin ? Le maltraite-t-il ? Quand le corps se défait, comment le sujet s'y prend-t-il, qu'invente-t-il pour tenter de le faire tenir ? Il y a différents moyens pour un sujet de s'attaquer à son corps, par exemple les piercings, les tatouages, l'automutilation, les pratiques chirurgicales, les substances toxiques. Mais ceci peut prendre une tonalité

excessive et vitale. S'il y a toujours une faille dans le rapport d'un sujet à son corps, parfois elle le prive d'une assurance narcissique suffisante. Cette faille peut être sans limites, jusqu'à ce que l'habit tienne lieu de corps et n'enserme plus qu'un vide.

Le 18 septembre 2020 : Comment faire avec la relation du sujet à ses pensées ?

La douleur d'exister, l'absence de désir, l'incroyance ; l'étrangeté, l'expérience du vide, du vague, du brouillard ; l'idée de soi comme objet déchet, comme rebus ; un parasitage idéique ou langagier, l'insistance d'un surmoi tyrannique ou d'une ironie destructrice... Chacun de ces éléments, qui font partie de l'ordinaire de l'expérience humaine, peuvent être vécus comme venant de l'extérieur et prendre une fixité spéciale, se révéler d'une nature non dialectique, non métaphorique, et avoir statut de réel.

Le lieu : Euro Meeting Center, 21, rue de Cornulier, 44000 Nantes.

Montant de l'inscription :

- Pris en charge par l'institution : une demi-journée : 60 euros, les trois demi-journées : 160 euros.
- A titre personnel : l'ensemble de la formation : 90 euros ; une demi-journée : 30 euros.

Renseignements : bporcheret@wanadoo.fr, tél. 06 61 34 83 09

Module organisé par la Section Clinique de Nantes.

Association UFORCA-Nantes pour la formation permanente – 1, square Jean Heurtin, 44000 Nantes.
www.sectioncliniquenantes.fr